

Manche : des films d'archives mis en ligne pour enseigner l'Histoire



Des écoliers ont travaillé sur des archives filmiques de l'après-guerre, à l'Inspé de Saint-Lô. Ouest-France

En ces temps d'école à la maison, pourquoi ne pas s'intéresser aux documents mis à disposition en ligne, comme les vidéos filmées par des cinéastes amateurs dans la Normandie d'après-guerre ? De futurs enseignants et des écoliers ont travaillé sur ce matériau, avant le confinement, lors d'une rencontre à l'Inspé (Institut national supérieur du professorat et de l'éducation) de Saint-Lô (Manche).

Sur le grand écran défilent des images du carnaval de Granville, puis les manèges d'une fête foraine... « **C'est à Saint-Lô mais ce n'est pas à notre époque** », réagit un écolier. « **Que font les gens sur ces deux extraits ?** » interroge une étudiante en Master 2 à l'Inspé (Institut national supérieur du professorat et de l'éducation). « **Ils dansent, ils sont heureux, ils s'amuse**nt », répondent les enfants. « **Pendant la guerre, il n'y avait pas de fête** », précise un garçon.

C'était jeudi 12 mars 2020, quelques jours avant la fermeture des écoles et le confinement : l'Inspé de Saint-Lô accueillait alors une cinquantaine d'élèves de CE2-CM1 et CM1-CM2 de Saint-Georges-Montcocq pour un projet autour d'archives filmiques réunies dans le film *Vingt ans de Reconstruction en Normandie [...], regards de cinéastes amateurs*. Ce film, présenté mercredi 11 mars aux Archives départementales de la Manche et au Cinémoviking de Saint-Lô dans le cadre

du festival Cinéma et territoire organisé par l'association [L'Écume des films](#), a servi de support pédagogique à de futurs enseignants.

« Aller aux documents authentiques »

« Les étudiants apprennent à enseigner l'histoire avec les archives filmiques. On est dans une époque où les images ont été retrouvées, parfois modifiées : il est important d'aller aux documents authentiques, en utilisant les sites dédiés aux archives », souligne [Dominique Briand](#), professeur d'histoire à l'Inspé. Des sites Internet comme [Mémoire normande](#). « Réalisé par la Fabrique de patrimoines en [Normandie](#) et [Normandie Images](#), il met à la disposition des professionnels et du public un fonds de films amateurs issus de nos collections conjointes, en accord avec les ayant-droits », explique Agnès Deleforge, en charge des archives filmiques à [Normandie Images](#). « Ces films, nous les avons renseignés, documentés, géolocalisés. Ce site a été ouvert en juin 2019, avec des images exceptionnelles, notamment sur la période 1939-1945 durant laquelle il était interdit de filmer... »

Pour les élèves et leurs enseignants, l'expérience est concluante. « C'est intéressant de voir de nouveaux supports de travail », commente [Karine Hamelin](#), venue avec ses CM1-CM2. « Avec les vidéos, les enfants montrent un intérêt plus important, leur attention est captée. » L'école de Saint-Georges-Montcocq travaille depuis 2016 avec l'Inspé sur ce type de projets. « On s'était intéressé, il y a quelques années, à l'école d'autrefois, également avec des archives filmiques. » Et la démarche a donné des idées à [Karine Hamelin](#) : « J'ai aussi utilisé un film de Chaplin, *Charlot soldat*, pour travailler sur le thème de la Première Guerre mondiale. » En cette période d'école à la maison, c'est peut-être une nouvelle piste à explorer par les parents-instituteurs...

Émilie MICHEL.